

R1 : Les riches détruisent notre avenir ! Stop à la consommation de luxe !

Résolution du Comité directeur à l'attention de l'Assemblée des délégué·es de la JS Suisse du 24 juin 2023 à Neuchâtel

On a du mal à le croire : l'année dernière, le jet privé d'une seule personne, à savoir la multimilliardaire et héritière de Roche Gigi Oeri, a été responsable de 600 tonnes d'émissions de CO₂ !¹ Le jet privé a décollé 129 fois, le plus souvent sur le trajet entre son domicile à Bâle et l'île de vacances d'Ibiza. A titre de comparaison, les personnes vivant en Suisse émettent en moyenne 5 tonnes de CO₂ par an sur le territoire national (12 tonnes si l'on inclut les importations)².

Le jet de Gigi Oeri n'est toutefois pas un cas isolé. En 2022, des jets privés ont décollé 35'000 fois de Suisse, comme le montre une étude de l'institut de recherche CE Delft aux Pays-Bas³ (un nombre similaire de jets privés a atterri dans notre pays).

L'exemple pervers des jets privés révèle un problème fondamental : le mode de vie des ultra-riches réchauffe le climat de manière disproportionnée. A l'échelle mondiale, le 1% le plus polluant (le plus souvent aussi le plus riche) émet 75 fois plus de CO₂ par personne que les 50% les moins riches.⁴ Si l'on considère l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre depuis 1990, le 1% le plus riche est responsable d'un quart (!) des émissions supplémentaires ! Dans le même temps, les revenus moyens de nombreux pays plus riches ont réduit leurs émissions.

Mais la forme la plus perverse de voyage de luxe est sans doute les vols spatiaux. Ces dernières années, ils sont devenus à la mode chez les ultra-riches et plusieurs entreprises commerciales ont commencé à proposer des vols spatiaux privés. Le comble est qu'en un seul vol spatial, un·e milliardaire produit plus d'émissions qu'une personne issue du milliard le plus pauvre en une vie entière.⁵ Les jets privés, les vols spatiaux, les terrains de golf nuisibles à la biodiversité et ainsi de suite le montrent : rien qu'en raison de la consommation individuelle, nous ne pouvons plus nous permettre les ultra-riches !

Les émissions directes ne sont toutefois que la pointe de l'iceberg. Par leurs investissements, les ultra-riches causent d'importants dommages climatiques. Une étude montre que les ultra-riches sont coresponsables d'environ trois tonnes de CO₂e par million de dollars investi.⁶ Ce sont des gens comme Klaus Kühne, par exemple, qui est actuellement la personne la plus riche de Suisse (fortune : plus de 30 milliards de francs). Kühne possède une grande part de Lufthansa, le grand groupe aérien

1 <https://www.tagesanzeiger.ch/schweizer-fliegen-am-meisten-mit-privatjets-845335221097>

2 <https://www.bafu.admin.ch/bafu/de/home/themen/klima/inkuerze.html>

3 https://greenpeace.at/uploads/2023/03/co2_emissions_of_private_aviation_in_europe_def.pdf

4 Chancel, Lukas (2022): Global carbon inequality over 1990–2019

5 <https://www.srf.ch/news/international/oxfam-studie-die-reichsten-der-erde-sind-die-groessten-klimasuender>

6 Maitland, Alex, et al. (2022): Carbon Billionaires: The investment emissions of the world's richest people

(auquel appartient également Swiss). Les ultra-riches comme Klaus Kühne engrangent ainsi des milliards de bénéfices au détriment de notre avenir.

Nous devons donc commencer par les plus riches ! Ce sont eux qui, individuellement et par leurs investissements, sont les plus responsables du réchauffement climatique. En outre, ce sont eux qui ont le moins à craindre de cette crise dans des villas sûres et climatisées. Enfin, ce sont eux qui ont le plus profité du système à l'origine de la crise climatique, le capitalisme. C'est la seule façon pour eux de s'enrichir autant.

Il est néanmoins clair que même si les ultra-riches cessaient immédiatement d'émettre des gaz à effet de serre, nous n'aurions pas encore surmonté la crise climatique. Le problème est systémique : nous devons surmonter le capitalisme fossile et transformer le système en profondeur !

La JS demande donc :

- que le financement de la transformation de l'économie globale soit assuré par les ultra-riches. C'est exactement ce que veut l'initiative pour un avenir de la JS.
- que les jets privés soient interdits - en Suisse et à l'étranger !
- que les hobbies des ultra-riches particulièrement nuisibles au climat et à la biodiversité soient interdits. Que les terrains de golf privés soient interdits !
- que la politique et toutes les mesures climatiques concernent au moins proportionnellement les plus riches et qu'ils ne puissent pas se soustraire à leurs obligations sociales !

Recommandation du Comité directeur : accepter